

Septembre 2020

Covid-19 et bouleversements de l'emploi : les salariés inquiets

La pandémie de Covid 19 et les mesures prises pour limiter sa propagation (confinement, distanciation sociale) ont entraîné une récession et une crise économique majeure. Les données économiques montrent des pertes d'emploi importantes. [La note de l'Insee Emploi-Chômage](#) parue le 8 septembre relève 715 000 emplois salariés perdus en France au premier semestre de cette année. Dans ce contexte, des inquiétudes fortes affectent les salariés quant à leur avenir professionnel et au risque de perte d'emploi.

Plusieurs études recensées sur WPRN ont tenté de saisir les inquiétudes des salariés vis à vis de l'emploi et du travail dans un contexte aussi troublé. L'objectif de cette note est d'éclaircir la façon dont les bouleversements économiques liés à cette crise sont vécus par les salariés.

Les études mettent en évidence une inquiétude importante chez les salariés face au risque de perte d'emploi (1). Les impacts sur le travail ont également pu conduire les salariés à ressentir une perte de sens vis à vis du travail et à revoir leurs priorités professionnelles (2).

Par Victor Gallonnier pour WPRN, avec le soutien de l'IEA de Paris et la Fondation RFIEA

Les salariés expriment des inquiétudes fortes quant au risque de perte d'emploi, de stagnation professionnelle et de régression salariale, peur d'autant plus fortement ressentie que les salariés appartiennent à un groupe « vulnérable »

[Une étude de l'université de Gand](#), disponible sur WPRN, réalisée fin mars et basée sur un panel représentatif d'employés belges met en évidence les inquiétudes liées à l'emploi qui affectent les salariés. Plus d'un répondant sur cinq indique avoir peur de perdre son emploi du fait de la crise. Et un sur sept pense qu'il va perdre son emploi dès la fin de l'année. Ces données correspondent à celles exprimées par d'autres enquêtes. En France, dans [un sondage mené en avril sur 1000 personnes par Censurwide pour la plateforme de recrutement Glassdoor](#), 39% des personnes interrogées redoutaient de perdre leur emploi ou de connaître une baisse de leur salaire. La peur de manquer des opportunités professionnelles est aussi significative.

Dans l'étude de l'université de Gand, plus d'un répondant sur quatre exprime de l'inquiétude à l'idée de manquer une promotion qu'ils auraient reçue si la crise n'avait pas eu lieu. Une personne sur deux exprime une peur de réduction de salaire et une personne sur trois pense que la pandémie aura un impact significatif sur leur carrière. La peur de ne pas retrouver un emploi est également significative, une personne sur deux exprime son inquiétude que le Covid 19 ait un impact important sur les postes à pourvoir. [Une étude de l'Université de Floride](#) recensée sur WPRN met en évidence par un autre moyen cette inquiétude. L'étude a évalué le chômage ou la peur du chômage aux Etats Unis à partir des recherches Google des internautes. Elle met en évidence qu'une hausse de la recherche sur le Covid dans un Etat entraîne directement une hausse de la recherche sur le chômage sur le moteur de recherche.

La peur de perdre son emploi apparaît plus forte chez les groupes plus « vulnérables ». Les auteurs de l'étude de l'université de Gand relèvent ainsi des inquiétudes de pertes d'emploi plus marquées chez les travailleurs migrants et chez les travailleurs seniors. Les personnes au chômage voient également les choses de manière plus négative. De même la peur de manquer une promotion augmente significativement chez les individus au chômage temporaire alors qu'elle est faible chez les fonctionnaires. Les personnes ayant des contrats temporaires dans le secteur privé ont beaucoup plus d'inquiétudes de voir leurs revenus diminuer que les autres. Les jeunes expriment eux davantage de peur de ressentir une moindre motivation au travail.

Les différences sont marquées aussi en terme de genre. [Une étude de l'université de Exeter au Royaume-Uni](#) recensée sur WPRN qui concerne les impacts de la pandémie de Covid 19 sur le genre, relève parmi les personnes interrogées dans l'enquête que les femmes sont deux fois plus nombreuses à avoir été affectées par une perte d'emploi que les hommes. Les femmes expriment également davantage d'anxiété que les hommes vis à vis des impacts du coronavirus. Ces effets davantage marqués sur les femmes ont été confirmés par plusieurs études. Enfin, les effets sont marqués selon le secteur professionnel. En effet, c'est logiquement dans les secteurs les plus touchés par la pandémie, tels que le tourisme, que les salariés expriment le plus d'inquiétudes quant à leur carrière future.

Une perte de sens professionnelle est vécue par nombre de salariés et les incite à modifier leur rapport au travail

Les modifications dans les modalités du travail ont été importantes suite à la pandémie. Le télétravail s'est imposé comme un phénomène central (voir la note d'intention WPRN consacrée à ce sujet). [Une étude néerlandaise consultable sur WPRN](#), pour l'instant à l'état de préprint, montre que d'autres bouleversements du travail ont affecté les salariés. Basée sur un sondage ayant 545 répondants, elle constate que les salariés qui n'ont pas pu travailler ou qui ont dû diminuer fortement leur volume horaire à cause du confinement expriment percevoir leur travail comme contribuant moins au bien commun, s'identifient moins à leur organisation et ressentent plus d'insécurité liée à leur emploi. L'étude de l'université de Gand rappelle le lien important entre satisfaction au travail, lien avec l'employeur et inquiétude quant à l'avenir. Plus le salarié apprécie son travail, moins il perçoit d'inquiétude quant aux impacts de la pandémie sur l'emploi.

Ce sentiment de distanciation, d'éloignement vis à vis du travail ressenti lors du confinement peut avoir des implications en terme de rapport au travail. L'étude de l'université de Gand relève que 51% des employés souhaitent attacher plus d'importance aux conditions de travail et à leur équilibre vie professionnelle-vie privée suite à la pandémie de Covid 19. A l'inverse seulement 20% expliquent qu'ils vont attacher davantage d'importance aux revenus suite à la crise. Ces résultats semblent aller dans le sens des études précédentes et le rôle du télétravail pourrait être central dans ces modifications de valeur.



WPRN

World Pandemic Research Network

Les recherches devraient être approfondies pour étudier des segments particulièrement touchés de la population et analyser aussi les inquiétudes et les stratégies du point de vue des employeurs

Les différentes études relèvent donc des inquiétudes fortes vis à vis de l'avenir professionnel chez les salariés. Ces inquiétudes sont différentes selon le niveau de vulnérabilité des salariés.

Des recherches devraient approfondir cet aspect et s'intéresser en particulier à des catégories de population plus fortement touchées telles que les jeunes, les seniors ou encore étudier les différences entre personnes peu diplômées et très diplômées. Des études devraient en particulier s'intéresser à l'insertion sur le marché du travail des jeunes diplômés. [L'Association pour l'emploi des cadres](#) relève une baisse de 69% entre avril 2020 et avril 2019 des offres d'emploi destinées aux jeunes diplômés. De même [l'Organisation internationale du travail constatait dans sa note du 27 mai](#) qu'un jeune sur 6 dans le monde avait perdu son travail à cause de la pandémie, exprimant le risque « d'une génération confinement, dont les vies professionnelles seraient marquées à jamais ».

Enfin, les études abordent toutes le point de vue des salariés, il serait intéressant de fournir aussi des recherches montrant les perceptions des employeurs de la crise. [Une étude à venir de l'université de Vienne](#), recensée sur WPRN, pourrait permettre de renseigner sur les stratégies des entreprises pour s'adapter à la crise et in fine limiter les pertes d'emploi.

Plusieurs études complètes recensées sur la base WPRN ont permis de compléter cette note.

Lippens, Louis "How do we think the COVID-19 crisis will affect our careers (if any remain)?"

<https://wprn.org/item/460952>

Etude de l'université de Gand en Belgique réalisée sur un panel représentatif de 3 821 salariés en Flandres pour évaluer leurs perceptions de leurs évolutions de carrières et de l'impact professionnel de la pandémie de Covid 19. 21% des personnes interrogées craignent de perdre leur emploi à cause de la crise, dont 14% ont peur de le perdre avant la fin de l'année. 26% pensent qu'ils ne vont pas obtenir les promotions qu'ils auraient obtenu si la crise n'avait pas eu lieu. La crainte est plus forte dans les groupes plus vulnérables tels que les migrants. En terme de conditions de travail, la crise a conduit les populations à repenser leur avenir professionnel. La majorité des personnes interrogées souhaite désormais accorder davantage d'importance et prioriser les conditions de travail et l'équilibre vie privée-vie professionnelle.

Ouwerkerk, Jaap; Bartels, Jos. "Meaningful work, identification, job insecurity, and online organizational behavior during a lockdown in the Netherlands"

<https://wprn.org/item/479252>

Enquête réalisée aux Pays-Bas auprès de 408 employés néerlandais, évaluant les impacts du confinement sur la perception du travail. Les travailleurs ayant eu une diminution de leur temps de travail durant le confinement perçoivent leur travail comme contribuant moins au bien commun, s'identifient moins à l'organisation et expérimentent plus d'insécurité liée à leur emploi. L'objectif est d'évaluer les risques dans le cas d'un futur confinement pour que les organisations puissent mieux prendre en compte les risques pour les employés.

Yilmazkuday, Hakan "COVID-19 Effects on the U.S. Unemployment: Nationwide and State-Level Evidence from Google Trends"

<https://wprn.org/item/446152>

Etude américaine de la Florida International University sur les recherches Google sur le sujet du « chômage » selon les Etats au moment de la pandémie de Covid. L'étude relève que quand une hausse de la recherche sur le Covid apparaît, il y a une hausse de la recherche sur le chômage simultanément plus importante.



WPRN

World Pandemic Research Network

Annexes

Quintana-Domeque, Climent. "Gender inequality in COVID-19 times: evidence from UK Prolific participants".

<https://wprn.org/item/472352>

Une étude menée par l'université d'Exeter au Royaume-Uni basée sur un échantillon représentatif de 1 500 personnes visant à évaluer les impacts socio-économiques et sur le bien être de la pandémie. L'étude relève que les femmes sont plus susceptibles que les hommes de s'attendre à un reconfinement, et sont plus pessimistes quant à l'état de l'économie britannique. Ce pessimisme peut notamment s'expliquer par le fait que les femmes ont davantage que les hommes perdu leur emploi à cause de la pandémie et que les femmes occupent davantage des emplois exposés à la pandémie que les hommes. L'étude constate qu'entre février et juin 2020 les femmes ont augmenté leurs heures consacrées aux tâches ménagères et aux enfants beaucoup plus que les hommes. Aucun impact différencié n'est constaté en fonction d'aucun autre facteur (âge, situation professionnelle, classe sociale, ethnie etc).

Puck, Jonas "Effects of SARS-CoV-2 measures on economic activity abroad - and local jobs". World Pandemic Research Network

<https://wprn.org/item/410352>

Etude à venir sur les stratégies des entreprises internationales pour faire face à la crise du Coronavirus et limiter les répercussions économiques négatives pour les entreprises et ainsi limiter les destructions d'emploi.